



Les mal-aimés de la philatélie

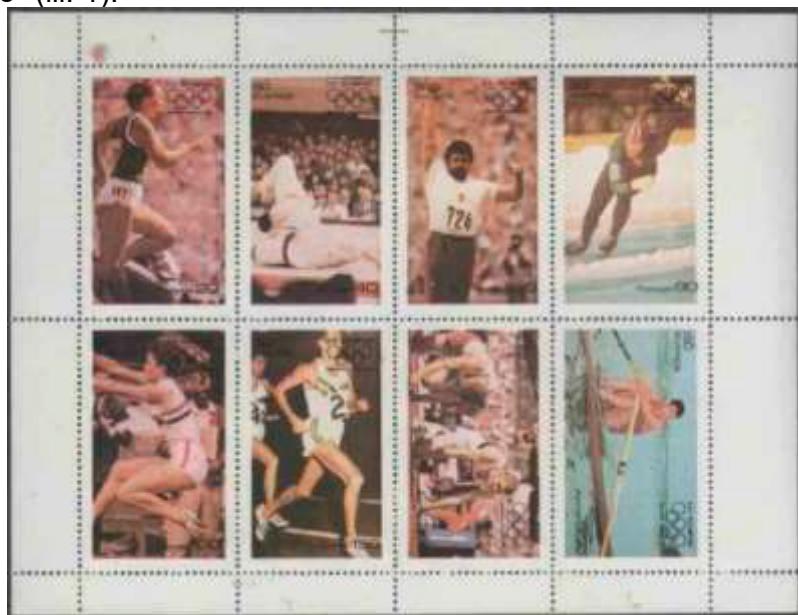
André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

ISO



UNE POSTE LOCALE SUÉDOISE FICTIVE

La philatélie thématique ou par sujet connaît une grande popularité depuis une cinquantaine d'années. Tous les sujets y passent : trains, avions, autos, sports, faune, flore, espace, tableaux et tant d'autres. Une intéressante façon de collectionner les timbres-poste est de s'intéresser aux timbres émis dans le monde entier au sujet de notre pays. Aux États-Unis on appelle cette thématique "Americana" et au Canada, sans surprise, on l'appelle "Canadiana". Parmi les nombreux sujets canadiens qui ont suscité l'émission de timbres-poste dans les pays étrangers, il faut retenir au premier chef l'Expo '67 de Montréal et les Jeux olympiques de Montréal de 1976. Or, justement en 1976 est apparue sur le marché une curieuse série de timbres dédiée aux Jeux olympiques de Montréal, portant comme nom de pays "Isö" (ill. 1).



III. 1 : Timbres d'Isö pour les Jeux olympiques de Montréal de 1976.

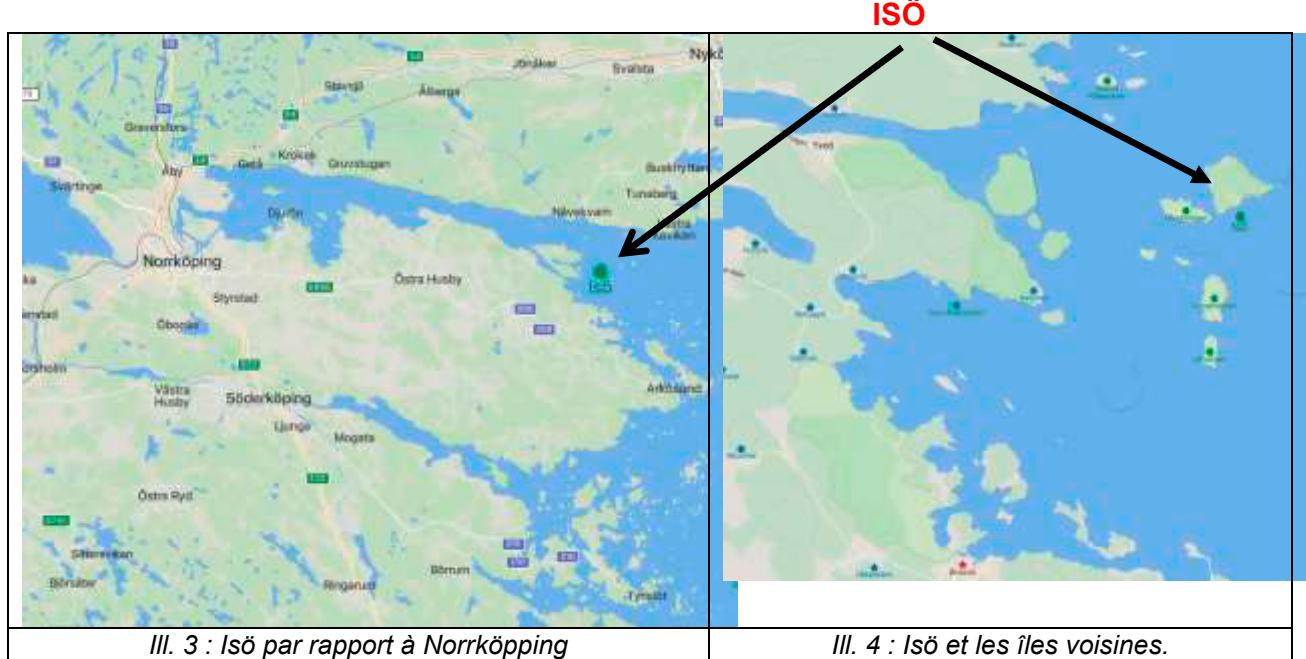
C'était bien avant internet et les philatélistes qui tentèrent de trouver ce nom dans les meilleures encyclopédies et autres répertoires toponymiques ne trouvèrent aucun endroit correspondant à ce nom. Fallait-il conclure qu'Isö n'existe pas ? Eh bien non, Isö existe réellement. Il s'agit d'une petite île boisée située en Suède à une trentaine de kilomètres à l'est de Norrköping et qui compte une dizaine de chalets saisonniers (ill. 2).



Son nom se traduit par "île de glace" (ill. 3 et 4) et elle correspond à peu de choses près en superficie et par sa forme à l'île Kaulbach en Nouvelle-Écosse, célèbre pour ses timbres de poste locale. La population d'Isö oscille entre une vingtaine de personnes l'été et aucun habitant

l'hiver.

III. 2 : Chalet saisonnier sur l'île d'Isö. Photo gracieuseté de Lars Liwendahl.



Même aujourd'hui avec les ressources en ligne, il est presque impossible de trouver de l'information sur ces timbres et sur l'île elle-même. En sus de leur promoteur initial Jakob

von Uexküll et de l'auteur H.E. Tester, seuls deux auteurs suédois, Christer Brunström et Lars Liwendahl, semblent en avoir traité par écrit.

L'histoire des timbres d'Isö n'est pas sans rappeler celle de plusieurs îles de la côte britannique. Cette histoire, telle que racontée par Jakob von Uexküll et recueillie par Christer Brunström, est que le propriétaire d'Isö visita en 1968 l'île de Herm qui exploitait sa poste locale depuis 1949. Il s'en inspira et il demanda l'autorisation à la poste suédoise de créer sa propre poste locale. Dans une lettre du 21 ou du 22 janvier 1969, la poste suédoise y mit certaines conditions, dont celles de ne pas utiliser le mot "poste" ni le nom "Sverige" (Suède) sur les timbres et d'utiliser une oblitération différente de celle de la poste suédoise. Jakob von Uexküll (ill. 5) est né en Suède le 19 août 1944. Il fit émettre pour Isö à l'été 1969 une première série de timbres de poste locale intitulée "Paix et liberté" à l'effigie de Churchill (50 öre), de Kennedy (75 öre),

d'Hammarskjöld (1.25 kr) et d'Adenauer (2.50 kr) (ill. 6), supposément pour un service de courrier privé permettant aux habitants d'Isö, dépourvue de bureau de poste, de poster leur courrier moyennant l'utilisation de ces timbres de poste locale.



ill. 5 : Le baron Jakob von Uexküll.



ill. 6 : Première série « Paix et liberté » de l'île d'Isö.

Les timbres furent imprimés par la firme F. Thiele de Hambourg en feuilles de 20 (4 x 5) et ils existent dentelés et non dentelés. Chaque rangée horizontale contient une série complète. La marge inférieure des feuilles porte la mention sur trois lignes : Isö Lokalpost / Island of Isö / Local Mail. L'histoire raconte que cette série resta en service durant trois ans jusqu'en 1972. Le 2 avril 1972, elle fut remplacée par une nouvelle série de 4 timbres d'une valeur faciale de 100, 200, 300 et 400 öre montrant de jeunes femmes suédoises nues (ill. 7) photographiées par Siwer Ohlsson. Son titre était *Les filles de Suède*. On les orna aussi d'une surimpression pour les Jeux olympiques de Munich de 1972, série qui fut émise le 29

juillet 1972 (ill. 8). La mise en marché de ces trois premières séries se faisait à partir de l'Allemagne où vivait von Uexkull et selon ce dernier, ce service postal fut en exploitation jusqu'en 1975.



III. 7 : Série « Les filles de Suède » du 2 avril 1972.



III. 8 : Série « Les filles de Suède » surimprimée Munchen 1972, émise le 29 juillet 1972.

Jakob von Uexkull est issu d'une famille très fortunée et il est connu pour avoir créé un prestigieux prix annuel parallèle au prix Nobel, *The Right Livelihood Award* pour honorer des personnes qui se démarquent pour leur faible empreinte écologique et par le partage équitable des ressources. Il a eu une brillante carrière scientifique et politique et il fut maintes fois honoré. Il est aussi connu pour avoir constitué avec sa famille une des plus importantes collections de timbres-poste d'Arabie Saoudite et des pays arabes, pour laquelle il reçut plusieurs médailles grand or. Mais il a aussi trempé au fil des ans dans diverses opérations philatéliques un peu étranges.

En 1977 par exemple, il a publié un opuscule intitulé *Post Manninagh, the First MANX Postal System* dans lequel il raconte l'histoire de la poste privée Post Manninagh qui a fonctionné pendant la grève des postes du 20 janvier au 8 mars 1971 sur l'île de Man (ill. 9). Il semble avoir acheté tous les invendus de ce service postal privé et il en a dressé le catalogue, dans lequel il évalue certains timbres jusqu'à 300 £ et 400 £ ! Bien sûr il proposait de les fournir à ce prix aux acheteurs intéressés...





Plus récemment il a publié un très intéressant article dans le magazine *The London Philatelist* de décembre 2018 intitulé *The Witu Sultanate*, dans lequel il raconte l'histoire et l'usage postal des timbres du Sultanat de Witu (ill. 10). Ces timbres-poste sont répertoriés dans le catalogue Michel malgré de sérieux doutes sur leur légitimité. Or, von Uexküll a publié son article dans ce respectable magazine quelques mois avant d'offrir sa collection de timbres et plis de Witu en vente à l'enchère, leur donnant ainsi une belle publicité gratuite ! Quelques philatélistes renommés ont vertement critiqué son article dans les numéros de janvier-février 2019 et de décembre 2021 du même magazine l'accusant, preuves scientifiques à l'appui, d'avoir raconté une histoire invraisemblable.

Cette mise en contexte sur le promoteur initial de ces trois premières séries de timbres d'Isö prend une couleur particulière avec l'anecdote suivante. La famille d'un de mes amis suédois, Lars Liwendahl (lui-même philatéliste) possède une propriété estivale à Dalarö, à quelques kilomètres au nord-est d'Isö. À l'occasion d'une balade en bateau en 1972, il demanda à son père de le déposer sur Isö en vue de constater par lui-même le fonctionnement du service postal privé (voir illustration 2 ci-dessus). Il fut très mal reçu sur Isö par un homme âgé pas très poli qui l'informa que l'île était entièrement privée et qui le somma de déguerpir. Lorsque Lars lui demanda s'il y avait un service postal privé avec ses timbres pour l'île d'Isö, l'homme lui répondit qu'il ne comprenait pas la question et que le bureau de poste le plus près était situé à Vikbolandet, sur quoi il lui intima l'ordre de quitter l'île !



III. 11 : Pli premier jour de la série Olympiques de Munich.

Il existe des plis premier jour des trois premières séries (ill. 11), mais il semble bien qu'aucun service postal privé n'ait jamais existé à Isö bien que des lettres philatéliques aient circulé, dont les timbres-poste suédois sont oblitérés à Vikbolandet (ill. 12). Von Uexkull trouvait que les coûts d'impression étaient trop élevés et qu'au final il perdait de l'argent. Ceci aurait dû marquer la fin de l'histoire, mais c'est ici qu'entre en scène un personnage que nous avons déjà rencontré dans mes articles précédents : Clive Feigenbaum (ill. 13), un promoteur philatélique londonien connu notamment pour avoir inondé le marché de vignettes sans valeur. Il aurait conclu avec von Uexkull le droit d'émettre des timbres au nom d'Isö et il commença à envahir le marché avec ses productions en 1973 (ill. 14).

<i>III. 12 : carte postale d'Isö avec timbre suédois oblitéré à Vikbolandet.</i>	<i>III. 13 : Clive Feigenbaum</i>

<i>III. 14 : Exemples d'émissions typiques de Feigenbaum.</i>	

On pourrait aisément changer le nom sur ces timbres et y lire State of Oman, Nagaland, Staffa, Eynhallow, Dhufar et tant d'autres puisque la formule de Feigenbaum était généralement la même : pour chaque émission il imprimait un feuillet de 8 timbres dentelé et non dentelé, un bloc-feuillet non dentelé et un "feuillet de luxe". Selon von Uexkull les séries de Feigenbaum ont eu cours à Isö de 1973 à 1975 bien que personne n'en ait vu utilisées postalement.

Le distributeur des timbres d'Isö au Royaume-Uni était Rushstamps de Lyndhurst (non loin de Southampton) et aux États-Unis, Don Palazzo de Foxboro au Massachusetts, connu pour avoir aussi distribué les faux timbres des anciens territoires soviétiques produits après 1992 par un associé de Feigenbaum. Palazzo fait aussi affaire sous le nom de Madloose sur eBay et de Dell Philatelic Consultants Ltd. Les timbres créés par Feigenbaum étaient offerts à l'état neuf, mais aussi avec une oblitération de complaisance imprimée en même temps que les timbres eux-mêmes. Or, Feigenbaum se souciait si peu du détail que sur certains de ces timbres, l'oblitération indique comme nom de pays "SVERIDGE" avec un "D" au lieu de "SVERIGE" (ill. 15). De plus, en contravention avec les exigences de la poste suédoise, les timbres d'Isö portent la mention "Sverige" ainsi que les mots "postage" ou "airmail" (en anglais !).

Une publicité de Palazzo dans *Linn's Stamp News* le 14 mars 1977 offrait des timbres du jubilé d'argent de la reine d'Angleterre pour Eynhallow, Staffa, Isö, le

Dhofar, le Nagaland et

l'État d'Oman à des prix variant entre 2,50 \$ pour les timbres dentelés, 2,50 \$ pour le bloc-feuillet, 12 \$ pour la feuille de 8 non dentelée et 12 \$ pour le feuillet de luxe... De son côté Rushstamps offrait en plus le pli premier jour ! Rappelons qu'en 1977 le salaire minimum était de 2,95 \$ alors qu'il est aujourd'hui de 15,80 \$. C'est donc dire qu'en dollars constants, la série de base coûterait aujourd'hui environ 13,50 \$ et la série non dentelée 64 \$!

On les recycla pour en faire des timbres pour une supposée poste de grève sous le nom d'Europoste Paris-Suède, en augmentant les valeurs faciales à 300, 600, 800 et 1200 öre, triplant presque la valeur faciale de la série (ill. 17).

ill. 16 : Bloc-feuillet pour les Jeux Olympiques de Montréal de 1976



ill. 15 : Oblitération « Sveridge »





III. 17 : Série « *Le filles de Suède* » surchargée « *Europosté Paris-Suède* » et nouvelles valeurs, 1974.

On les trouve sur pli ayant circulé le 29 décembre 1974 et dont le timbre-poste suédois a été oblitéré à Göteborg, un port sur la mer Baltique, le 30 décembre 1974 (ill. 18).



III. 18 : Pli avec timbres d'Isö surchargés *Europosté Paris-Suède* et nouvelles valeurs.

Ces plis sont adressés à Kirsten Ehlers, une négociante en timbres-poste de Copenhague au Danemark. Jay Smith, un négociant américain spécialisé en philatélie scandinave, la décrit comme une "enthousiaste" ! Elle est l'auteure d'un catalogue des oblitérations numériques du Danemark publié en 1975. À part les timbres des trois premières séries qui ont circulé par la poste sous forme de plis premier jour, je n'ai jamais vu aucun de timbres d'Isö utilisés postalement. Et jusqu'à preuve du contraire, aucun des timbres d'Isö produits par Feigenbaum n'a eu d'usage postal, même purement philatélique. Il s'agit donc de simples vignettes thématiques décoratives.

Je remercie Christer Brunström et Lars Liwendahl pour leur aimable autorisation d'utiliser pour le présent article certaines des informations dont ils sont les auteurs, et en particulier Lars Liwendahl pour m'avoir permis d'utiliser la photo prise par lui sur l'île d'Isö en 1972 et montrée à l'illustration 2.

Sources :

COLNECT: <https://colnect.com/fr/search/list/collectibles/stamps/iso> consulté le 9 août 2024.

BRUNSTRÖM, Christer: **Isö - the truth about a local post.** in StampNewsOnline.net, numéro 37, 3 janvier 2014, pp. 1-5.

LIWENDAHL, Lars: **Isö och engelska ö-lokalposter** (Isö et les postes locales anglaises) in: Samlarminnen Svensk Bältespännarfilateli under 150 År. Stockholm, Samlarföreningen Bältespännarna, 2024, 486 p., voir pp. 215-216.

SMITH, Jay: **Sweden: Cinderellas: Isö Stamp-Like Labels.** in: Philatelic E-News, 24 août 2023.

TESTER, Henry E.: **Sweden: Isö Local Post.** in: The Cinderella Philatelist, janvier 1971, vol. 11 no 1, p. 15.

VON UEXKULL, Jakob: **Isö.** In: Atalaya, vol. 1 no 3, mars 1976, pp. 7-9.



Bloc-feuillet typique de Feigenbaum, commémorant le mariage de la princesse Anne, 1973.